

Bernard DENAMPS

A tout seigneur tout honneur ! Vainqueur du trophée « Centre-Presse » dimanche dernier, il était logique de placer Bernard Denamps sous les feux de l'actualité aujourd'hui.

Débarqué dans la Vienne depuis seulement trois ans, ce grand gaillard est vite devenu l'ami de tous les joueurs du département tout comme s'il pratiquait dans le coin depuis sa plus tendre enfance.

Auparavant, il exerçait ses talents dans la capitale et faisait souvent équipe avec Marceau et Algudo, ce qui faisait une des triplettes les plus



cotées sur la place de Paris. Pourtant, s'il a bien sûr remporté avec une telle équipe bon nombre de concours, son palmarès parisien, côté titre officiel, n'est pas très fourni, son travail dans le cercle fermé des courses de chevaux l'ayant toujours empêché de disputer les championnats, organisés chaque année en plein meeting de Vincennes.

C'est donc en 1980 qu'il est arrivé dans la région. Il a signé d'abord au Pétanque-Club Saint-Martin, avant d'émigrer à Chateauneuf et de revenir sur Poitiers, à Montmidi, où il pratique désormais.

Le palmarès de « Nanard » dans la Vienne n'est guère plus étouffé mais là, c'est parce qu'il joue de malchance en échouant régulièrement au port.

Ainsi, cette année, il a encore perdu en demi-finales du championnat de triplettes avec Marc Lissilour et Jean-François Rocher, tout comme il a perdu en demi-finale du championnat de ligue de jeu provençal avec Jean-Pierre Rouchereau et en quarts de championnat de ligue en triplettes.

Même scénario la saison dernière avec un échec en demi-finale du championnat de la Vienne tête à tête. Par ailleurs, le dernier championnat en doublettes qu'il disputait avec Daniel Straebler reste son plus mauvais souvenir puisque, malgré une position de favoris qu'on ne pouvait guère leur contester, ils ne sortaient même pas des poules ! La honte, quoi, et cette contre-performance est coincée depuis en travers de la gorge de l'un comme de l'autre. Il y a de la revanche dans l'air...

Par contre, son meilleur souvenir est sans doute ce National d'Alençon remporté l'an dernier avec Marcel Poirier devant 435 doublettes. Il n'est pas mécontent non plus d'avoir remporté dimanche ce trophée « Centre-Presse » qui lui avait échappé de justesse une première fois le 27 mars, et cette victoire doit le placer tout près des premiers, sinon en tête, du classement individuel.

Mais ce passionné d'hippodromes et de jeu en général ne dédaigne pas non plus, à l'occasion, comme ce fut le cas samedi à Charroux - avec comme partenaires son « Babar national » (Christian Lauret) et Gérard Baudet, remporter la consolante d'un petit concours, comme ça, pour le plaisir, histoire de passer un bon moment avec les copains. Un prétexte qui devient trop rare par les temps qui courrent !

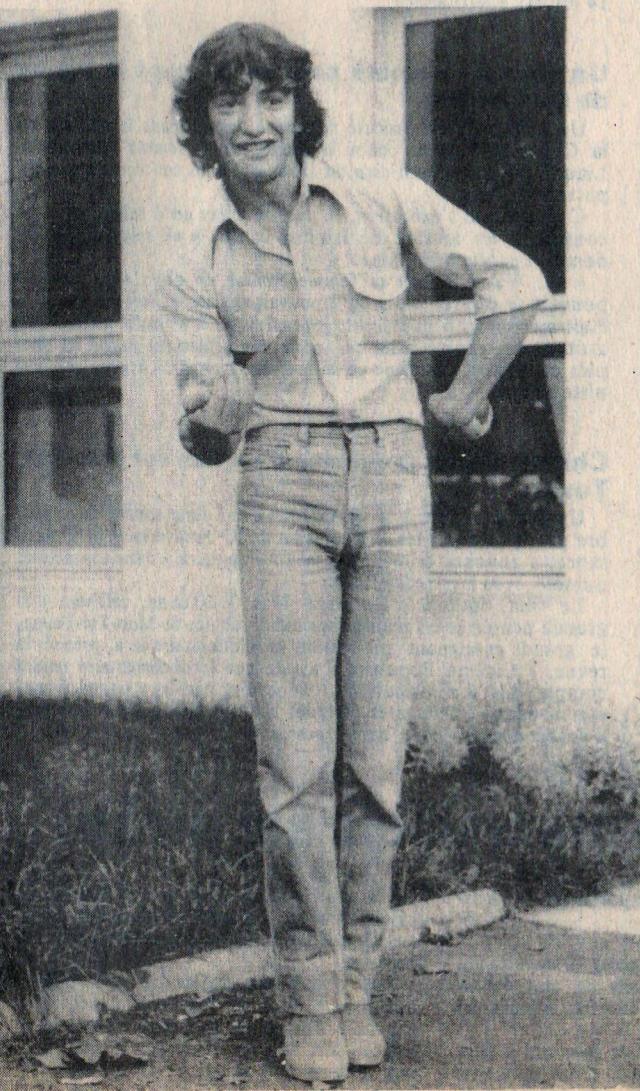
Dominique Prouteau

Dans la série « un joueur - un club », voici aujourd'hui un jeune de 23 ans encore méconnu, sauf dans le pays châtelleraudais, mais nous présentons surtout à travers lui le club où il pratique, à savoir la section pétanque de la MJC des Renardières.

Dominique Prouteau n'a pas encore un palmarès de vedette mais il a quand même été champion de la Vienne en dou-

blettes juniors et vice-champion de la Vienne en triplettes cadets. C'est un joueur assez complet qui est surtout reconnu comme bon tireur mais sa trop grande nervosité ne lui permet pas de maîtriser totalement son jeu, le privant ainsi de résultats plus en rapport avec sa valeur.

Il possède aussi sa licence d'arbitre mais n'a pas eu souvent l'occasion d'exercer cette



nouvelle fonction. Il est quand même encourageant de constater que des jeunes, au sein de clubs jeunes aussi, s'intéressent à cet exercice si délicat.

Après avoir débuté à la Pétanque châtelleraudaise, c'est tout naturellement qu'il signe à la MJC des Renardières lorsque Franck Jamet, un champion de sidecar cross contraint à l'abandon sur blessure, décide en 1980 de monter un club de pétanque dans cette cité réputée pour son climat social difficile.

C'est un pari qui n'est pas gagné d'avance que de tenter une telle expérience dans cet environnement d'immigrés et de gitans, mais le jeu en vaut la chandelle. Certes, il y a des joueurs aux Renardières mais ils s'amusent entre eux et ne s'aventurent pas encore dans le milieu officiel de la pétanque. Il faut donc les préparer à cette insertion et surtout les faire accepter, ce qui n'est pas évident quand ces jeunes s'appellent Cochise, Kiko ou Ramuncho.

Trois ans après, on peut dire que le président Jamet a réussi cette belle aventure. L'effectif est aujourd'hui d'une trentaine de licenciés et les joueurs de la MJC sont acceptés sans aucun problème sur tous les terrains du département, où ils compétent même maintenant bon nombre d'amis.

Et puis, sur ces trente licenciés, il y a une dizaine de cadets de très bon niveau puisqu'ils viennent de décrocher la deuxième place du challenge « Centre-Pressé ». Parmi eux, on trouve Franckie Jamet, le fils du président, vice-champion de la Vienne avec Stéphane Deschamps et Jamel Zouggar, des jeunes qui trouvent ainsi un certain équilibre et qui de toutes façons sont bien mieux sur les terrains de pétanque entourés par des adultes que dans les caves de la cité.

Ce petit club est donc un exemple à suivre et à encourager et son succès fera, n'en doutons pas, naître d'autres vocations. En attendant, continuons à soutenir ceux qui existent... et qui réussissent.